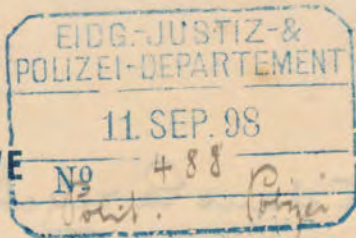


RÉPUBLIQUE  
ET  
CANTON DE GENÈVE



Genève, le 10 Septembre 1898 <sup>3.</sup>

N<sup>o</sup> 331

## LE CONSEILLER D'ÉTAT

chargé du Département de Justice et Police

au Département Fédéral de Justice & Police  
Berne

Monsieur le Conseiller Fédéral  
Comme suite à nos deux télégrammes de  
cet après-midi nous vous informons que S. M.  
l'Impératrice d'Autriche voyageant sous  
le nom de Comtesse de Hohenems était  
arrivée hier à Genève avec une Dame d'Hon-  
neur & un valet de chambre et était descen-  
due à l'Hôtel Beau-Rivage.

Aujourd'hui Samedi elle se rendit  
à pied avec la dame d'honneur à l'embar-  
cadère des bateaux du quai du Mont-Blanc  
pour prendre le "Genève" qui part à  
11h 40'; devant le Monument Brunswick  
un individu s'approcha de S. M. en cou-

Bureau : Hôtel de Ville, N<sup>o</sup> 5





~~de~~ - zant et lui porta dans la région du  
 coeur un coup violent; l'Impératrice tomba  
 et fut relevée par la Dame d'Honneur  
 elle se rendit au bateau très émue  
 mais ne sentant pas de blessure.

Elle s'évanouit sur le bateau & fut  
 transportée sur le pont Supérieur; après  
 avoir repris ses sens elle s'évanouit de nou-  
 -veau, et le bateau qui venait de partir  
 du port fut ramené à quai, S. M. fut  
 transportée sans connaissance à l'Hôtel  
 où elle expira presque aussitôt.

On reconnut alors qu'elle avait une  
 petite plaie au dessus du coeur.

Le public s'était empressé autour de  
 l'ouvrier qui s'était enfui; il fut  
 bientôt arrêté, c'est un italien disant  
 se nommer Luciani Luigi, se déclarant  
 anarchiste.

Il dit être arrivé à Genève le lundi 5<sup>e</sup> venant de  
 Lausanne, dans l'intention de tuer le prince d'Orléans  
 dont les journaux lui avaient appris le



passage dans notre ville, celui-ci étant parti pour  
 le Palais, Lucchini se rendit à Brian pour quitter  
 son retour; empressé d'attendre, il se décida à recevoir  
 espérant rencontrer un personnage de marque « Souve-  
 -rain ou Président de République »; il apprit alors  
 la présence de l'Impératrice d'Autriche; comme il  
 avait vu S. M. à Budapest, il la connaissait de  
 vue, s'arrangea à se trouver sur son passage  
 et armé, dit-il, d'une petite lime triangulaire il  
 lui porta le coup, que l'on a cru d'abord n'être  
 qu'un coup de poing.

Nous ne savons pas encore si Lucchini avait  
 des complices & nous procédons à une enquête  
 à ce sujet.

Agreez Monsieur le Conseiller Fédéral, l'as-  
 -surance de notre haute considération,